

portante qu'on dit être d'un grand mérite et qui, nous l'espérons, ne sera pas perdue pour l'art. Il a écrit plusieurs brochures qui révèlent un profond savoir musical. M. Gilardin, premier président, a prononcé sur sa tombe un discours que les journaux ont reproduit. M. Ward était un homme d'avenir trop malheureusement arrêté au commencement d'une carrière qui s'annonçait brillante.

— Nos lecteurs n'ont pas oublié avec quel talent de critique M. Debombourg, dans son article sur les Allobroges, a rectifié quelques points de la belle carte des Gaules publiée dans la *Vie de César*. On aurait pu croire que l'Empereur, fort des documents qu'il possède, laisserait passer l'attaque sans réponse. Il n'en a point été ainsi, et M. Debombourg a reçu de S. M. une lettre de remerciements d'autant plus flatteuse qu'il est plus rare de voir les écrivains revenir sur leurs opinions. Espérons qu'un exemple venu de si haut trouvera des imitateurs.

— Nous pouvons annoncer la publication très-prochaine d'une œuvre à laquelle le clergé et les fidèles de ce diocèse porteront le plus sympathique intérêt : c'est la vie de M^{re} Devie, le premier évêque du diocèse de Belley, depuis la restauration de ce siège. Cette biographie est due à la plume exercée de M. Cognat, vicaire de l'église Sainte-Clotilde, à Paris, si justement estimé pour des travaux qui ont fait sensation dans la littérature religieuse. C'est une œuvre dictée par le cœur, écrite pour un prélat et un pays affectionnés de l'auteur, et dont ses compatriotes lui sauront gré. L'ouvrage, typographiquement très-beau et très-soigné, imprimé chez M. Pélagaud, à Lyon, formera 2 volumes in-8°, ornés d'un portrait de M^{re} Devie.

— M. Carlhant, de Fleurie, ancien maître des requêtes au Conseil d'Etat, qui a rempli les fonctions de secrétaire du Comice agricole de Villefranche en 1847, vient de traduire en vers le *Coriolan* de Shakespeare. Les journaux de Paris font un grand éloge de cette traduction. Cet ouvrage doit être joué, dit-on, prochainement. On se rappelle que la *Revue* a fait un juste éloge de la traduction en vers de *Jules César*, due à la plume du même écrivain et publiée l'année dernière.

— Sous la direction savante et dévouée de son vénérable pasteur, notre vieille église d'Ainay se complète et s'embellit. Voici en quels termes l'*Echo de Fourvière* décrit la belle chaire à prêcher qu'on vient d'y placer :

« Adossée à l'une des colonnes de la grande nef de l'église, avec un escalier tournant autour de cette colonne, la chaire a la forme polygonale à six pans. Chaque angle est porté par une colonne torse ne reposant pas, comme à Sienne, sur des lions, mais sur des bases à griffes.

« La cuve, avec les six colonnes qui la soutiennent, l'escalier, ainsi que le plafond qui reçoit toute l'œuvre, sont en beau marbre blanc.

« Le grand plafond qui sert de support au garde-corps, et où sont représentés, sur de fortes saillies en consoles, les emblèmes apocalyptiques des quatre évangélistes, est enrichi de mosaïques et de panneaux en porphyre rouge d'Egypte, d'un beau dessin et de couleurs très-harmonieuses. Les mosaïques ont été exécutées par M. Mora.

« Les consoles à têtes emblématiques de cette partie intermédiaire de la chaire soutiennent des colonnettes, placées sur chaque angle de la partie supérieure, et qui séparent les quatre grands panneaux formant le garde-corps.

« Sur chacun de ces panneaux se trouve un bas-relief à fortes